

www.cinedelices.fr

CINÉ DÉLICES

21-24 NOV '24

13^e FESTIVAL DU CINÉMA HÉDONISTE
PRAYSSAC





JEUDI 21 NOVEMBRE	VENDREDI 22 NOVEMBRE	SAMEDI 23 NOVEMBRE	DIMANCHE 24 NOVEMBRE
		<p>10H00 - SÉANCE PATRIMOINE LE PLAISIR Max Ophüls, 1952, 97'</p> <hr/> <p>10H30 - FILM « EN FAMILLE » ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE Paronnaud & Ducord, 81' film d'animation</p>	<p>10H00 - SÉANCE PATRIMOINE LES MOUCHOIRS JAUNES DU BONHEUR Yôji Yamada, Japon, 1977, 104'</p> <hr/> <p>10H30 - FILM « EN FAMILLE » FLOW Gints Zilbalodis, Lettonie, 85' film d'animation</p>
			<p>11H45 - 14H00 RESTAURATION À LA VILLA SANTAMARIA Dégustation de vin : domaine Laroque d'Antan par Emmanuel Sédille (de la revue Le Rouge & le Blanc)</p>
	<p>14H00 LES FILLES VONT BIEN Itzaso Arana, Espagne, 2023, 85'</p> <hr/> <p>14h15 NORAH Tawfik Alzaïdi, Arabie Saoudite, 90'</p>	<p>13H30 - AVANT PREMIÈRE GRAND TOUR Miguel Gomez, Portugal, 128'</p> <hr/> <p>14H00 FREMONT Babak Jalali, États-Unis, 2023, 88'</p>	<p>13H30 - AVANT-PREMIÈRE PARTHENOPE Paolo Sorrentino Italie, 136'</p> <hr/> <p>14H00 - AVANT-PREMIÈRE SPECTATEURS ! Arnaud Desplechin, 78' En présence de Fabien & Mike Kourtzer, compositeurs de musique de films</p>

MATINÉE

MIDI

	<p>16H15 - AVANT-PREMIÈRE LA MER AU LOIN Saïd Hamich Bentlarbi, 117'</p>	<p>15H45 SUR UN FIL Reda Kateb, 116'</p>	<p>16H15 - AVANT-PREMIÈRE VINGT DIEUX Louise Courvoisier, 90' (Précédé de <i>Sur un volcan</i>, court-métrage d'animation du collège de Montcuq)</p>
	<p>20H00 VERRE D'ACCUEIL au cinéma Louis-Malle</p>	<p>18H00 - AVANT-PREMIÈRE SOIRÉE « ALLONS D'INER AU CINÉMA » EN FANFARE Emmanuel Courcol, 103'</p>	<p>16H30 - SORTIE NATIONALE MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT Antonella Sudasassi Furniss, Costa-Rica, 90'</p>
	<p>20H30 - AVANT-PREMIÈRE IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND 109' En présence du réalisateur David Hertzog Dessites</p>	<p>18H30 - AVANT-PREMIÈRE LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD 55' En présence du réalisateur Pierre Dugowson</p>	<p>16H30 - SORTIE NATIONALE MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT Antonella Sudasassi Furniss, Costa-Rica, 90'</p>
<p>20H45 FREMONT Babak Jalali, États-Unis, 2023, 88'</p>	<p>20H45 - AVANT-PREMIÈRE A BICYCLETTE 90' Présentation puis débat en visio avec le réalisateur Mathias Mlekuz et de Sophie Dulac, distributrice.</p>	<p>21H30 GONDOLA Veit Helmer Allemagne, Géorgie, 2024, 82'</p>	<p>20H30 SOIRÉE DE CLÔTURE EN MUSIQUE Avec le Duo « Agua e Vinho » Restauration sur place Villa Santamaria</p>



INFOS PRATIQUES

LES LIEUX DU FESTIVAL

Cinéma Louis Malle

Place Dutours - 46220 PRAYSSAC
Tél. : 09 65 01 86 19



Villa Santamaria

46, boulevard Aristide Briand - 46220 PRAYSSAC



LES TARIFS

La place : 7,50 €
Tarif réduit : 6,00 €
Étudiants, chômeurs, minimas sociaux, - 18 ans
Tarif - de 14 ans : 4,50 €

Abonnés et adhérents Ciné+ : 5,50 €
Carte 10 places : 55,00 €
Carte 5 places : 27,50 €

LES ÉVÈNEMENTS

Vendredi 22 novembre

18h30 - SOIRÉE D'INAUGURATION DU FESTIVAL A LA VILLA SANTAMARIA

Cocktail dinatoire préparé par **Monique Valette**

Accompagnement musical par le duo **Baisers volés**

Daniel Alogues (trompette / bugle) et Guy Messinèse (piano)



Samedi 23 novembre

18h00 - ALLONS DINER AU CINEMA (sur réservation avant le 18 novembre)

Plateaux préparés par Camille et Maxime Bley, Le Mandra - 14,50 €



Tortilla et son aioli

Wrap saumon fumé par nos soins et choux rouge mariné au citron

Feuilleté chèvre du causse, miel et thym frais

Crèmeux chocolat et praliné de maïs grillé

Le CLOS TROTEGOTTE présenté par Emmanuel Rybinski, accompagnera les plateaux



Réservation et encaissements des plateaux - avant le 18/11/2024

- Par mail ass.cineplus.cahors@gmail.com et courrier **Association Ciné+ - Maison des Associations Place Bessières - 46000 CAHORS** (paiement par chèque).
- Au Cinéma Louis Malle à PRAYSSAC - Tél. 09 65 01 86 19 (paiement chèque ou espèces).

Soirée Allons dîner au cinéma

Plateau : 14,50 € (sur réservation uniquement)

Achat des places au cinéma Louis Malle ou sur le site du cinéma (www.cinomalouismalle.fr)

Dimanche 24 novembre (À partir de 12h00)

Dégustation de vins

- Emmanuel Sédille, directeur de publication de la revue Le rouge & le blanc, qui présentera les vins de Lydia, Claude et Emmanuel Bourguignon (agronomes mondialement connus), **Le Domaine de Laroque d'Antan**.



Restauration

- Le traiteur Mandra assurera la restauration du dimanche 24 novembre dans le cadre de la villa Santamaria. Parmi les propositions à la carte :

Tortilla et son aioli

Velouté du moment

Sandwich de pastrami de porc fumé par nos soins

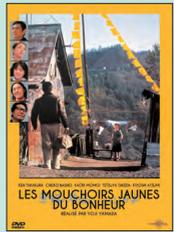
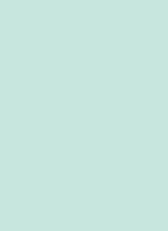
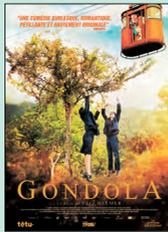
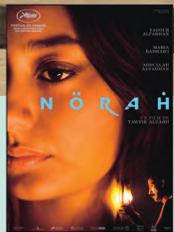
Falafel et tzatziki

Dunes blanches (choux craquelin à la chantilly)



- Animation musicale par le duo **Agua e vinho** avec Régis Daniel (guitare) et Pierre Millan Trescases (guitare)





FESTIVAL CINÉDÉLICES

13^e ÉDITION / 21 AU 24 NOVEMBRE 2024

Le mot du Président

L'hédonisme, la recherche du plaisir, ne s'embarrasse jamais de scepticisme inutile. Aussi cette 13^e édition de Cinédélices n'est-elle que pure promesse, pure impatience : celle de s'épanouir, en cette deuxième année à Prayssac, dans un cinéma Louis Malle magnifié par son nouvel écrin, deux salles, neuve ou rénovée, qui mettront d'autant mieux en lumière la vingtaine de films programmés.

Plus de vingt films sur quatre jours : une orgie de cinéma ! Nous avons fait le choix de vous permettre de choisir ! Ne vous méprenez pas : derrière le risque de frustration de ne pouvoir tout voir, c'est la liberté qu'on met à l'honneur, celle d'hésiter, de tergiverser. Chacun devra tracer son propre chemin dans la programmation.

Les plaisirs de la vie ne se cueillent pas toujours aussi facilement que des cerises sur l'arbre. À chaque film, à chaque personnage, son parcours vers le goût de vivre – à défaut de trouver à coup sûr un sens à la vie. Voilà une promesse de désaccords, de débats, d'échanges : l'unanimité est souvent source d'ennui.

De ce point de vue, soyez tranquilles : la programmation est une garantie contre l'ennui !

Bon festival !

Bertrand Serin
Président de Ciné+

Le mot du Maire

Après une période d'interruption pour les travaux d'agrandissement, de rénovation et d'embellissement du cinéma Louis Malle, voici le moment venu de renouer avec celui-ci. Et nous vous proposons de le célébrer grâce au retour du Festival Cinédélices.

Ce festival porté par Ciné+ Cahors est de retour à Prayssac les 21, 22, 23 et 24 novembre. Il offrira un superbe programme à partir du jeudi 21 novembre, un cocktail d'ouverture le 22 novembre puis le faite de l'évènement le 23 novembre la soirée « Allons Diner au Cinéma ».

Le cinéma réunissant toutes les générations, est une parenthèse magique, enchantée ouverte sur la culture, les échanges, les rires, l'émerveillement, la joie, le bien vivre ensemble et le partage.

Bon festival à toutes et tous !

Fabienne SIGAUD
Maire de Prayssac



LES INVITÉS...

DAVID HERTZOG DESSITES

JEUDI 21 NOVEMBRE - 20H30 // IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND



Réalisateur, producteur, ingénieur du son, David Hertzog Dessites est né à Cannes. Pour ce qui est du cinéma, il était donc « à demeure » ! C'est ainsi en tant qu'employé municipal qu'il foulera pour la première fois, loin des projecteurs, le tapis rouge, bien avant d'y revenir, cette année – sous le feu des projecteurs – pour son hommage à Michel Legrand. Un Michel Legrand entré dans sa vie avant même sa naissance – ses parents se sont rencontrés lors d'une projection de *L'Affaire Thomas Crown* – et qu'il rencontra forcément à... Cannes, en 2017.

SOPHIE DULAC

JEUDI 21 NOVEMBRE, 20H30 // IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND



Exploitante de salle à Paris, productrice et distributrice indépendante, elle est une spectatrice fidèle de Cinédélices. Très tôt Ciné+, sur tout le spectre de ses activités, a été séduit par les films qu'elle soutient : *Gaza mon amour*, *Pingouins & Goëland*, *Cunnigham*, *Debout sur la montagne*, *Le Cheval de Turin*, *Premières solitudes*, *Ana mon amour*, *Josep*, *Exterminez toutes ces brutes*, *Les Colons*, *Le Petit blond de la casbah*, *Chili 76...*

MATHIAS MLEKUZ

VENDREDI 22 NOVEMBRE - 20H45 // À BICYCLETTE



D'abord comédien, Mathias Mlekuz débute au cinéma à la fin des années 90, chez Michel Deville (*La Divine poursuite*) et Léos Carax (Pola X). Collaborateur fidèle de Benoît Cohen, Cinédélices l'avait vu en 2014 dans *À la vie* de Jean-Jacques Zilbermann. Il travaille également pour la télévision : on le voit par exemple dans la série *Nicolas Le Floch*. En 2020, il réalise son premier long-métrage, *Mine de rien*.

MIKE & FABIEN KOURTZER

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 14H00 // SPECTATEURS



Compositeurs et producteurs, les deux frères débuteent tout jeunes dans le hip-hop, créant le groupe *White & Spirit*, en 1994, « parce qu'on décape ». En 1997, ils rencontrent le cinéma en croisant Jean-François Richet dont ils font la bande-originale de *Ma 6-T va crack-er*. Plus de trente films plus tard, ils ont collaboré aux films de Jacques Audiard, par exemple, et travaillent régulièrement avec Arnaud Desplechin, dont ils ont fait les musiques additionnelles de *Rois et reines*, *Un conte de Noël*, *Trois souvenirs de ma jeunesse* et *Les Fantômes d'Ismaël*.

PIERRE DUGOWSON

DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 18H30 // LES FEMMES ET LESENFANTS D'ABORD



Scénariste, réalisateur, Pierre Dugowson est diplômé de l'école Louis-Lumière, section « cinéma ». Il réalise un long-métrage en 1997 (*Ouvrez le chien*, avec Clovis Cornillac), collabore à la télévision (sur l'émission animée par Laure Adler, *Les Grands entretiens du cercle*). Depuis les années 2000, il se tourne vers la création de clips tout en réalisant régulièrement des courts-métrages en parallèle, sortes de chroniques caustiques, souvent remarquées, d'une époque qui fait l'autruche.



**À PARTIR DE 18H30, UN VERRE DE BUL'S DU CLOS TRIGUEDINA
OFFERT AVANT LA SÉANCE**



IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND

De David Hertzog Dessites

AVANT-PREMIÈRE

France - Documentaire - 109'

Cannes Classics 2024

Prix du meilleur documentaire musical au festival de La Baule 2024

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR, DAVID HERTZOG DESSITES

ET DE LA DISTRIBUTRICE DU FILM, SOPHIE DULAC



« La Musique, c'est la vie » : Michel Legrand entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 10 ans. 3 Oscars et 75 ans plus tard, il se produit pour la première fois à la Philharmonie devant un public conquis. Véritable virtuose, il a sans cesse repoussé les frontières de son art, collaborant avec des légendes comme Miles Davis, Jacques Demy, Charles Aznavour ou encore Barbra Streisand. De Paris à Hollywood, son énergie infinie en fait l'un des compositeurs les plus acclamés du siècle, dont les mélodies flamboyantes continuent de nous enchanter.



Plus que l'idée d'un conte, c'est celle de l'épopée que l'on retient : Michel à la conquête du cinéma ! D'où ce choix d'ouverture pour Cinédélices : à travers Michel Legrand, le quatrième art a investi le septième, au point d'en devenir parfois consubstantiel. Pensons aux Parapluies de Cherbourg, au Messenger, à Cléo de 5 à 7, L'Affaire Thomas Crown ou Un été 42 : c'est souvent la musique qui nous vient d'abord en tête.

Bien sûr ce ne fut pas sans écueils, et David Hertzog Dessites témoigne aussi des excès de l'exigence du compositeur. Mais ces rugosités traduisent souvent l'ambition de ses envies, l'ambition d'un plaisir de la musique qu'il désire par-dessus tout partager avec tous, avec nous – un plaisir, une joie qu'il goûtera jusqu'au bout. Alors partageons ce plaisir : ce film est un concert de films, une fête du cinéma !



JEUDI 21 NOVEMBRE - 20H45
SAMEDI 23 NOVEMBRE - 14H00

FREMONT

de Babak Jalali

États-Unis (Afghan, anglais) - Drame/Romance - 88' - VOSTF

Prix du jury 2023 au festival du film américain de Deauville

Avec Anaita WALI ZADA, Hilda SCHMELLING, Jeremy ALLEN WHITE



Donya, jeune réfugiée afghane de 20 ans, travaille pour une fabrique de *Fortune cookies* à San Francisco. Ancienne traductrice pour l'armée américaine en Afghanistan, elle a du mal à dormir et se sent seule. Sa routine est bouleversée lorsque son patron lui confie la rédaction des messages et prédictions. Son désir s'éveille et elle décide d'envoyer un message spécial dans des biscuits en laissant le destin agir...



Il y a du conte de fée dans ce portrait épuré, cette leçon de vie encourageant à forcer le destin. Qui va mal dans le monde actuel : est-ce le monde qui a besoin d'un psychiatre ou Donya ? Jack London serait ravi de constater qu'à travers le fil conducteur de Croc-Blanc, Babak Jalali le convoque pour rendre à Donya, hésitante de culpabilité mais tenace, l'envie d'avancer

dans un monde branlant, dénature, lui offrir la lucidité de surmonter les affres de l'exil, de vivre et d'aimer. Dans un Noir & Blanc soigné, un goût sûr pour des plans fixes qui écoutent ses personnages, des travellings bienveillants comme une main qu'on donne, Jalali propose un film rassérénant, rassurant comme un adage oriental, convaincu du pouvoir inébranlable de la sagesse.



Babak JALALI : Né en 1978 en Iran, Babak Jalali vit principalement à Londres depuis 1986. Il possède un master en sciences politiques de l'Université de Londres et un diplôme en cinéma de la London Film School. Il réalise quatre courts métrages dont *Heydar, yek Afghani dar Tehran* (2005) et participe à la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes où il développe son premier long métrage *Frontier Blues* (2009).

VENDREDI 22 NOVEMBRE - 14H00

LES FILLES VONT BIEN

de Itsaso Arana

ESPAGNE - 2023 - COMÉDIE DRAMATIQUE - 85' - VOSTF

Avec Bárbara LENNIE, Irene ESCOLAR, Itziar MANERO, Helena EZQUERRO, Itsaso ARANA



C'est l'été. Un groupe de jeunes femmes se réunit dans une maison à la campagne pour répéter une pièce de théâtre. À l'abri de la chaleur écrasante, elles partagent leurs savoirs sur l'amitié, le jeu, l'amour, l'abandon et la mort, avec le secret espoir de devenir meilleures.

Bien sûr, c'est sans doute un film de femmes, un film qui trouve sa source dans l'écoute attentive et curieuse de ce que les



femmes se disent, se confient entre elles ou se transmettent d'une génération à l'autre. Ça n'en reste pas moins un film sur le théâtre, sur le statut de la parole théâtrale, sur le pouvoir que la scène peut infuser dans notre vie, dans notre propre petit théâtre du quotidien, au gré d'une distribution faite de nos proches, présents, absents, parfois disparus. On est émerveillés par une mise en abyme qui se dédouble encore face à la caméra et dont le naturel fait force de



modèle pour nous encourager à délier nos langues, à ne pas taire, à oser parler. Certains trouveront le film bavard : détrompez-vous, c'est un éloge de la parole !



Itsaso Arana : Elle est avant tout de formation théâtrale, étudiant notamment à l'Académie Royale de Madrid, fondant en suivant, en 2004, sa propre troupe, La Tristura. Au cinéma, on la connaît surtout comme l'actrice incontournable des films de Jonás Trueba, dont elle est désormais la co-scénariste, sur *Eva en août*, notamment, et tout récemment, *Septembre sans attendre*.

NORAH

de Tawfik Alzaidi

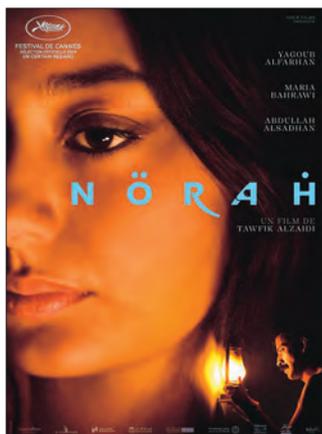
Arabie Saoudite - Drame - 90' - VOSTF

Mention spéciale du jury – Un certain regard – Cannes 2024

Avec Yagoub ALFARHAN, Maria BAHRAWI, Aixa KAY



Arabie Saoudite, années 90. Dans un village isolé du désert, Nader, le nouvel instituteur, arrive en annonçant de nouvelles directives d'enseignement qui laissent sceptiques l'assemblée traditionnelle des hommes. Norah, une jeune femme en quête d'identité et de liberté, entre en contact avec Nader. Leur communication secrète, nourrie par le dessin et par une certaine idée de la beauté, ouvre alors un chemin vers un espoir d'émancipation...



Un film saoudien est une rareté ! Voilà qui explique sans doute combien le film aura été attendu puis scruté en tant que possible indice d'ouverture, envers les femmes, d'un régime au traditionalisme bien établi. Le dessin y prend un sens, une gravité, qu'en occident nous évaluons mal, tant il est dans le monde arabo-musulman au centre de la problématique, si sensible, de la représentation et du reflet, qui s'apparentent souvent à un dévoiement, une impudeur, une impiété.

Nous voilà donc dans le miroir d'un monde presque sans miroir, où la quête de soi débute par celle de son image, image que la rareté, l'exception, élève surprenamment au rang d'art.



Tawfik ALZAIDI : Scénariste né en 1982 à Médine, il commence à tourner ses propres films en 2006, débutant par le documentaire puis des courts-métrages primés à travers les principaux festivals du Moyen-Orient : à Jeddah, Mascate, Riyadh, ou au Liban. C'est donc un réalisateur reconnu dans tout le monde arabo-musulman et dont le regard questionne très souvent, c'est le cas de *Four Colours* en 2015, la place des femmes dans la société arabe.

VENDREDI 22 NOVEMBRE - 16H15

LA MER AU LOIN

de Saïd Hamich Benlarbi

AVANT-PREMIERE

France - Drame/romance - 117'

Avec Ayoub GREATA, Anna MOUGLALIS, Grégoire COLIN



Nour, 27 ans, a émigré clandestinement à Marseille. Avec ses amis, il vit de petits trafics et mène une vie marginale et festive... Mais sa rencontre avec Serge, un flic charismatique et imprévisible, et sa femme Noémie, va bouleverser son existence. De 1990 à 2000, Nour aime, vieillit et se raccroche à ses rêves.



Le film est tout empreint d'une émotion, d'une nostalgie incarnée par le visage doux de Nour : visage de résilience, d'acceptation et de ténacité, de

bienveillance et d'amitié, d'une rage rare qui surprend quand elle éclate. C'est une fresque, le long, lent cheminement initiatique vers la révélation d'un bonheur qu'il ne reconnaît pas d'abord, sceptique de trop réfléchi, sceptique d'avoir connu plus bas que terre, d'avoir appris la liberté et l'amour, à coups de paradoxes, d'un flic brouillant les cartes du monde. Une galerie de portraits étonnants, dans la ville iconique d'un monde naturellement cosmopolite, mais qui semble miné par le sentiment diffus d'un exil qu'on ressent partout, sur les deux rives de la mer, et qui repousse longtemps la reconnaissance d'une joie toute simple : celle d'être chez soi.



Saïd HAMICH BENLARBI : Diplômé de la FEMIS, il est producteur. Son investissement est pour beaucoup dans l'émergence de toute une génération de réalisatrices ou de réalisateurs franco-marocains : Nabil Ayouch, Abdellah Taïa, Faouzi Bensaidi, Meryem Benm'Barek ou Yasmine Benrikan, par exemple. En tant que réalisateur, il signe un premier long-métrage en 2018, *Retour à Bollène*, suivi d'un court en 2020, *Le Départ*.

VENDREDI 22 NOVEMBRE - 16H30
DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 16H30

MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT

de Antonella Sudasassi Furniss

SORTIE NATIONALE

Costa-Rica - Drame - 90' - VOSTF

Avec Sol CARBALLO, Paulina BERNINI, Juliana FILLOY



Ana, Patricia et Mayela, élevées à une époque répressive, où le tabou de la sexualité se doublait du joug masculin, ont peu à peu trouvé le sens, les sens, de leur féminité. Aujourd'hui, leurs voix sont incarnées par une femme de 65 ans qui revisite leurs souvenirs et leurs secrets.



Bien sûr, il s'agit de mémoires de femmes qu'un Michel Foucault aurait pu intituler « Histoire de la sexualité féminine sous férule machiste » et le film est surtout édifiant, alors, pour ce qu'il raconte des hommes, sans la moindre possibilité de faire appel : la culpabilisation change de camp. Mais le plus émouvant reste que ces femmes, « exilées » dans un corps méprisé des hommes, ont toujours gardé, parfois cultivé, un lien au plaisir qu'il promettait. Il y a dans ces trois destins féminins l'idée d'une épopée du plaisir, depuis celui qu'on goûte en secret jusqu'à sa libération des rets d'autorité. Une épopée du plaisir et de la reconnaissance, celle d'être reconnue en tant que personne, au-delà qu'en tant que femme. Et si le propos vous paraît irrépressiblement grave, faites confiance à la réalisatrice : elle fait de son film un ballet, où la mémoire des personnages tisse avec leur présent une sorte de temps cyclique que le spectateur accepte avec surprise et enchantement.



Antonella SUDASASSI FURNISS : Scénariste, réalisatrice, productrice costaricienne, son premier film, *The Awakening of the Ants*, fut présenté à la Berlinale 2019. Le film, sélectionné pour représenter le Costa Rica aux Oscars, devint le premier film d'Amérique centrale à recevoir une nomination aux Goya Awards et à remporter un Platino Award, sélectionné par ailleurs dans plus de 65 festivals et lauréat de quinze prix. Elle s'intéresse particulièrement aux personnages féminins, à la manière dont les femmes appréhendent leur sexualité aux différentes étapes de leur vie.

À BICYCLETTE

De Mathias Mlekuz

AVANT-PREMIERE

France - Comédie dramatique - 90'

Festival d'Angoulême : prix du public, de la mise en scène et de la musique

Avec Mathias MLEKUZ, Philippe REBBOT, Josef MLEKUZ, Marziyeh REZAEI

EN PRÉSENCE PAR VISIO DU RÉALISATEUR, MATHIAS MLEKUZ



De l'Atlantique à la mer Noire, Mathias embarque son meilleur ami Philippe dans un road-trip à bicyclette. Ensemble ils vont refaire le voyage que Youri, son fils, avait entrepris avant de disparaître tragiquement. Une épopée qu'ils traverseront avec tendresse, humour et émotion.

Le voyage est souvent associé à une quête. Il est ici une quête complexe : mettre ses pas dans les pas d'un enfant disparu pour... Pour quoi ? Est-il possible de donner sens à l'absurde, à ce qui dépasse l'idée de compréhension, d'acceptation ? Mais Youri était vivant lorsqu'il avait entrepris ce voyage, il était amoureux, et

par cette de retraite itinérante, c'est sa vie à lui qui s'in-suffle dans le duo de pèlerins : trouver un sens à la vie est sans doute trop ambitieux ; mais retrouver le goût de la vie, au-delà de la douleur, quel meilleur hommage ? Ainsi retrouvons-nous ici quelque chose du « rire-médecin » – Youri était clown –, les rires de l'amitié, de la complicité, des rencontres qui redonnent vie. Reste la question du film qui inscrit le voyage dans une dimension artistique, dans cette dimension que loue Desplechin dans Spectateurs ! d'une réalité supérieure : Mathias Mlekuz est ici « réalisateur », le nom prend peut-être ici toute sa force.



HERE

de Bas Devos

Belgique - 2024 - Romance - 82'

Avec Stefan GOTA et Liyo GONG



Stefan est ouvrier dans le bâtiment à Bruxelles. Sur le point de rentrer chez lui en Roumanie, il rencontre, en traversant la forêt, une jeune chercheuse d'origine chinoise, Shuxiu, qui étudie les mousses et les lichens. L'attention qu'elle porte à l'invisible l'arrête net dans son projet de retour.



On est « là » à la lisière de deux mondes : pas vraiment en pleine ville, pas plus en pleine campagne, une sorte d'espace intermédiaire, informel – entre géométrie de chantiers et friche brouillonne –, étrange, auquel nous sommes donc tous étrangers, en quelque sorte, autant que Stefan peut l'être. Bas Devos pose ainsi sa caméra et son format 4/3

comme un pinceau délicat et attentif, contemplatif, dresse patiemment un paysage qui se révèle dans la seconde partie d'un film, conçu comme un diptyque, qui s'apprivoise, révèle sa vie insoupçonnée sous le regard scrutateur, initiatique, de Shuxiu. On est comme suspendu par la beauté des liens qui se nouent avec la nature, qui se nouent entre les personnages et dont l'imperceptibilité ou l'improbabilité initiales nous rappellent qu'à chaque pas ou chaque rencontre se cache parfois un trésor.



Bas DEVOS : Né en 1983 à Bruxelles, il y étudie à la LUCA School of Arts, explorant toutes les facettes des métiers du cinéma. *Here*, sélectionné à la Berlinale 2024, est son quatrième long métrage. Le précédent, *Ghost Tropic*, fut présenté à Cannes en 2019, à la Quinzaine des réalisateurs.



LE PLAISIR

De Max Ophuls

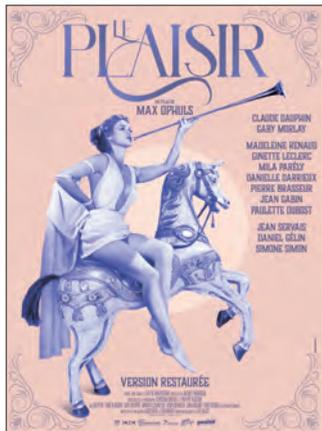
France - 1952 / Version restaurée - drame - 97'

Avec Danielle DARRIEUX, Claude DAUPHIN, Gaby MORLAY, Madeleine RENAUD, Jean GABIN



Adaptation de trois nouvelles de Maupassant. Dans « Le Masque », un vieillard parcourt les allées d'un bal, affublé d'un masque de jeune homme. Dans « La Maison Tellier », les pensionnaires d'une maison close assistent à une communion. Dans « Le Modèle », une femme se défenestre après s'être disputée avec l'homme qu'elle aime.

Trois contes « moraux », dans lesquels un Maupassant cruel dresse tour à tour, sur le thème du plaisir, une tragédie, une comédie ironique et un



drame cynique et dont Ophuls fait une sorte de comédie dramatique en trois actes. Dire qu'il s'agit là d'une adaptation inégalée est une litote mais au-delà de l'idée d'un sommet du cinéma, il y a trois raisons de revoir ce film : le plaisir de toujours renouer le fil avec un écrivain dont nous sommes familiers depuis l'adolescence ; celui de goûter l'art d'un cinéaste qui pour beaucoup de confrères fut le maître du travelling – celui du groom dans *Le Masque*, de la présentation de la Maison Tellier, de la dispute dans *Le Modèle* – ; celui d'offrir une réflexion déroutante autour de l'esprit-même de notre festival.



Max OPHULS : D'origine allemande, de son vrai nom Maximilian Oppenheimer, il débute sa carrière au théâtre, notamment à Vienne, puis, à compter de 1929, s'oriente vers le cinéma, à Berlin (*Le Studio amoureux*, en 1932). C'est l'arrivée de Hitler au pouvoir qui l'entraîne en France en 1938 (*Le Roman de Werther*) puis aux États-Unis, où il réalise *Lettre d'une inconnue*. De retour en France en 1950, il tourne jusqu'en 1955, avec Lola Montès. Il décède en 1957, à l'âge de 55 ans.



SAMEDI 23 NOVEMBRE - 10H30

ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE

de Paronnaud & Ducord

France - film d'animation/aventure/fantastique - 81' - À partir de 7 ans

Sélection jeune public festival de Cannes 2024

Avec les voix de Yolande MOREAU, Philippe KATERINE, José GARCIA



Angelo, 10 ans, se rêve aventurier et explorateur. Jusqu'au jour où, partant en voiture avec sa famille pour se rendre au chevet de sa Mémé adorée bien malade, il est brusquement mis au défi de prouver son courage : oublié par erreur sur une aire d'auto-



route, Angelo décide de couper à travers la forêt pour rejoindre la maison de Mémé. Il s'enfonce alors dans un territoire mystérieux peuplé d'êtres étranges que menace un ennemi pire encore que l'ogre de la région...

Voici un conte moderne, qui intègre nombre de problématiques actuelles, qu'il s'agisse d'écologie, ou de genre, en plus des questionnements éternels du conte, à propos de la mort, des origines, de la quête : le film est un double voyage. L'animation impressionne notamment par ses choix de colorisation, quand les personnages peuvent rappeler certains de Tim



Vincent PARONNAUD & Alexis DUCORD : Également connu sous le pseudonyme de Winshluss, Vincent Paronnaud est auteur de bande-dessinée : dernier album en date, en 2021, *J'ai tué le soleil*. Sa notoriété au cinéma se nourrit de sa coopération avec Marjane Satrapi lors de l'adaptation animée de *Persépolis*, en 2007, puis de *Poulet aux prunes*, en 2011. Réalisateur, concepteur de storyboard, Alexis Ducord a notamment travaillé sur *Avril et le monde truqué*.

GRAND TOUR

de Miguel Gomez

Portugal - Aventure, comédie, drame - 128' - VOSTF

Prix de la mise en scène - festival de Cannes 2024

Avec Gonçalo WADDINGTON, Crista ALFAIATE, Teresa MADRUGA



Rangoon, Birmanie, 1918. Edward, fonctionnaire de l'Empire britannique, s'enfuit le jour où il devait épouser sa fiancée depuis 7 ans, Molly. Quant à elle déterminée à se marier, Molly part à la recherche d'Edward et suit les traces de son Grand Tour à travers l'Asie.



ronde des langues à travers l'Asie, les clins d'œil au cinéma. Le tour pour une poursuite amoureuse complètement folle, tout à la fois épique et lyrique où chacun suit sa ligne de vie dans un monde oriental, qui sonne à nos yeux comme une curiosité baroque, un monde caduc qui se drape de merveilleux.

Un film construit tel un diptyque : partie I, Edward ; partie II, Molly. Et dans cette dialectique narrative, un accent plus nostalgique d'abord, la fuite d'Edward ; une tonalité bien plus drôlatique, ensuite, dans la course espègle de Molly. Ce qui surprend et réjouit, c'est la plasticité narrative et la variété plastique du film : le foisonnement des rencontres, la mise en abyme du récit via ses incursions dans les spectacles orientaux les plus divers, les plongées et les remontées dans le temps, la



Miguel GOMEZ : Diplômé de l'école supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne, d'abord critique de cinéma, il entre en réalisation en 1999, signant son premier long métrage en 2004, *La Gueule que tu mérites*. Viennent ensuite quatre films développant des thèmes amoureux (*Ce cher mois d'août*, 2008), coloniaux (*Tabou*, 2012), ou des motifs musicaux qu'on trouve désormais tous réunis dans *Grand tour*.

SUR UN FIL

de Reda Kateb

France - Comédie dramatique - 116'

Avec AलोISE SAUVAGE, Philippe REBBOT, Jean-Philippe BUZAUD



Jo, une jeune femme, artiste de cirque de rue, découvre le travail des clowns professionnels de "Nez pour rire". Vite - peut-être trop vite - entrée dans l'association, elle se retrouve à l'hôpital au contact des enfants, des malades, des soignants et des familles, à

qui ces clowns tentent inlassablement d'apporter de la joie et du réconfort.



le portrait d'une artiste quelque part fourvoyée qui entame un chemin initiatique, et se révèle à elle-même et se révèle aux autres.

Kateb déclare dans une interview que le rire est pour lui façon de « répondre au monde en étant vivant », de parer sa « brutalité » par l'expression d'une réelle « vitalité ». C'est tout l'espoir d'un film qui loin de toute morbidité, de tout pathos, et à hauteur d'enfant, fait le portrait de toute une équipe de soin au sein de laquelle « le rire-médecin » du clown prend sa part décisive. Mais c'est aussi



Reda KATEB : Extrait de filmographie, depuis *Un Prophète* d'Audiard, en 2008 : *Hippocrate* (2014), de Thomas Lilti ; *Lost River* (2015), de Ryan Gosling ; *Les Beaux jours d'Aranjuez*, de Wim Wenders ; *Django* (2017), d'Etienne Comar ; *En thérapie* (2021), *Nos frangins* (2022) de Rachid Bouchareb : jalons d'un acteur confirmé dont la carrière se conjugue à l'international. Et donc *Sur un fil*, premier film en tant que réalisateur, né de la rencontre avec *Le Journal du Docteur Girafe*, de Caroline Simonds et Bernie Warren : il est peut-être aussi, pour Reda Kateb, la résurgence d'instant de vie, quand l'enfant qu'il fut se déguisait en clown lors des noëls de l'hôpital où sa mère officiait, ou quand plus tard il fut un occasionnel clown d'anniversaire.

SAMEDI 23 NOVEMBRE - 16H00

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

de Maryam Moghadam & Behtash Sanaeeha

AVANT-PREMIERE

Iran - Comédie dramatique - 96' - VOSTF

Sélection officielle Berlinale 2024

Avec Lili Farhadpour et Esmaeel Mehrabi



Infirmière retraitée, veuve d'un médecin militaire, Mahin est une septuagénaire coquette, qui vit à Téhéran dans une maison entourée d'un jardin qu'elle cultive avec attention. Elle y reçoit ses amies : ensemble elles parlent des hommes – s'en gaussent avec une pointe de nostalgie – et de la vieillesse – en rient avec une ironie fataliste. Mais les visites se font rares, sa fille et ses petits enfants vivent à l'étranger. Mahin décide alors de se prendre en main et de combattre la solitude qui guette...



Maryam Moghadam & Behtash Sanaeeha n'ont pas pu aller présenter leur film à Berlin, en étant empêchés par les autorités iraniennes. Lili Farhadpour, leur actrice, lira pour eux : « Nous avons décidé de franchir toutes les lignes rouges restrictives et d'accepter les conséquences de notre choix de peindre une image réelle des

femmes iraniennes – des images qui ont été interdites dans le cinéma iranien depuis la révolution islamique. » Un film peut ainsi être d'une subversion brûlante alors même que sa tonalité oscille entre le burlesque – Mahin part en chasse – et le romantisme d'une rencontre de deux « adolescents » septuagénaires. Bien sûr, la réalité des tensions de la société iranienne affleure régulièrement dans le film mais l'histoire est avant tout celle de l'amour en vieillissant, du plaisir en vieillissant, le rappel, contre les préjugés d'une pudeur déplacée, que la vie ne s'arrête pas avant la mort. Des préjugés qui ne se restreignent sans doute pas à l'Iran.



Maryam MOGHADAM & Behtash SANAEEHA : Maryam est née à Téhéran. Actrice, scénariste et réalisatrice, diplômée de l'école des arts du spectacle de Göteborg, en Suède, elle a joué dans des films iraniens tels que *Pardé* (2013) de Jafar Panahi et *Kambuzia Partovi*, Ours d'argent à Berlin. Behtash, né à Shiraz, est architecte de formation. Le film est ici leur troisième collaboration après *Risk of Acid Rain*, en 2015, puis *Le Pardon*, en 2021.



EN FANFARE

de Emmanuel Courcol

AVANT-PREMIERE

France – comédie dramatique – 103'

Sélection Cannes Première 2024

Avec Benjamin LAVERNHE, Pierre LOTTIN et Sarah SUÇO

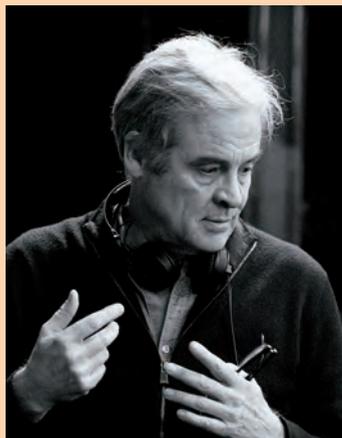


Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale qui parcourt le monde. Il apprend qu'il a été adopté et découvre en suivant, l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire, qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. Tout les sépare, mais l'amour de la musique les réunit. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin et Jimmy se prend alors à rêver d'une autre vie...



Un « good movie » a ceci de particulier que le spectateur est immédiatement partie prenante, il se forge une idée du scénario et résiste autant que possible à

tout ce qui l'inquiète, à tout ce qui pourrait sortir du cadre qu'il anticipe d'une « belle histoire ». Cela crée une tension véritable qui alterne avec le souffle de la musique auquel on cède avec délice parce que la musique a sa propre magie, ses plaisirs sensuels à parts entières. Il est d'ailleurs habile de proposer cette histoire « à la Bourdieu » à travers le motif de la réunion de deux univers musicaux, qui fonctionne comme une métaphore de la réunion des deux frères : musique savante et musique populaire, philharmonies et harmonies locales sont sœurs et ce film est finalement un hommage à tous les musiciens, sans distinction. Ce qu'applaudiraient nombre de musiciens « savants » revendiquant leurs dettes à la musique populaire.



Emmanuel COURCOL : Angevin d'origine, il débute au théâtre, travaillant notamment sous la direction de Planchon ou de Hossein, puis s'oriente vers l'écriture de scénario dans les années 2000, collaborant notamment avec Philippe Lioret et Édouard Bergeon : il reçoit d'ailleurs le César du meilleur scénario original pour *Welcome*, en 2010. Il commence à réaliser au début des années 2010. En 2020, il est lauréat du prix du public au festival d'Angoulême, pour *Un triomphe*.

Plateau Repas
+ Boisson
14,50 €
Sur réservation
avant 18/11

All
Wrap sa

GONDOLA

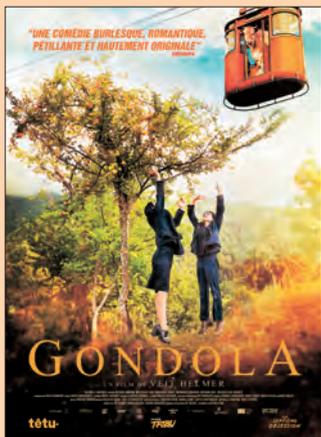
de Veit Helmer

Allemagne / Géorgie - Comédie / Romance - 82'

Avec Matilda IRRMANN, Niara CHICHINADZE, Nino SOSELIA



Dans les montagnes de Géorgie, un téléphérique relie un village à une petite ville de la vallée. Deux jeunes femmes, Iva et Nino, y sont employées. Toutes les demi-heures, leurs cabines se croisent en un suspens éphémère : à chaque fois, c'est l'occasion d'un moment de bonheur et de fête...



Peut-être Helmer n'a-t-il même pas eu besoin de scénario : d'une idée simple, il a tiré une trame limpide, légère comme la meringue d'un grand chef. Et le spectateur papillonne de plaisir au fil des fantaisies festives du duo de jeunes femmes, qui nous renvoient aux jeux de l'enfance, à l'enfance de l'art, ravivant en nous mille

échos de cinéma : pour certains ce seront Tati, Marceau, Étaix, pour d'autres Les Petites Marguerites, Amélie Poulain... à chacun ses madeines, ses plaisirs du grand écran !



Veit HELMER : Né à Hanovre en 1968, il réalise des films depuis ses 13 ans. Il étudie la mise en scène à Berlin, le cinéma à Munich. Peut-être que le choix, dès ses débuts, de produire ses propres films, courts puis longs métrages – *Absurdistan*, en 2008, *Baikonour*, en 2011 –, et de se satisfaire de budgets serrés, explique-t-il deux caractéristiques de son cinéma : un quasi « exil » de tournage dans les pays de l'est, Russie, Azerbaïdjan, Géorgie, et son recours à des équipes d'acteurs à tel point cosmopolites, qu'il a dû très tôt épurer ses dialogues jusqu'à parfois les faire disparaître !

ons dîner au cinéma

Tortilla et son Aioli,
Humon fumé par nos soins et choux rouge mariné au citron,
Feuilleté chèvre du causse, miel et thym frais,
Crèmeux chocolat et praliné de maïs grillé
Vin

LES MOUCHOIRS JAUNES DU BONHEUR

de Yōji Yamada

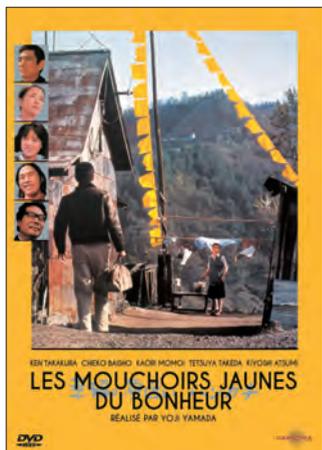
Japon - 1977 - Comédie dramatique - 104' - VOSTF

Avec Ken TAKAKURA, Chieko BAISHŌ, Akemi OGAWA



Suite à une rupture amoureuse, l'exubérant Kinya décide de fuir la capitale pour partir en voiture à Hokkaido, au nord du Japon. À la gare d'Abashiri, il fait la connaissance de la timide Akemi qui vient elle aussi d'essayer une déception sentimentale. Malgré leurs caractères opposés, les deux jeunes gens décident de visiter ensemble la région.

Ils croisent sur leur route le mystérieux Yusaku, mais ignorent que celui-ci vient de sortir de prison. Ne sachant pas où aller, l'ancien détenu accepte de se joindre au duo. Une complicité va bientôt se nouer entre les trois passagers...



109), qui excelle dans ce rôle à contre-emploi. Par sa façon unique de mêler comédie populaire et mélodrame social, le film est un exemple iconique d'un certain genre de films typiquement japonais : film auquel rend d'ailleurs hommage la fameuse voiture rouge de Drive my car, de Ryūsuke Hamaguchi ; genre auquel Kitano, par exemple, contribuera dans L'Été de Kikujiro.



Yōji Yamada : Né en 1931, il est un réalisateur culte du cinéma japonais. Sa notoriété doit beaucoup au fait qu'il a créé puis réalisé 48 des 50 films de la série des « Tora-san » (C'est dur d'être un homme). Il réalise également, entre autres, une trilogie très populaire, *Le Samouraï du crépuscule*, en 2002, *La Servante et le samouraï* en 2004 et *Amour et honneur* en 2006. En 2010, pour l'ensemble de sa carrière – qui n'est pas finie ! - il reçoit La caméra de la Berlinale.

FLOW

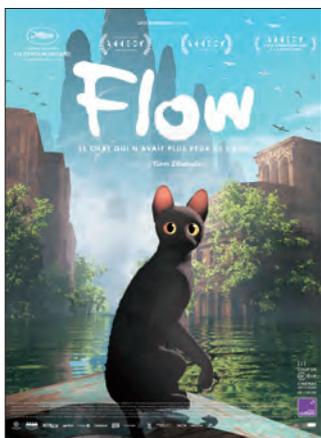
de Gints Zilbalodis

Lettonie, France, Belgique – Film d'animation – 85' – À partir du 8 ans

Sélection Un certain regard, Cannes 2024



Un chat est subitement confronté à un univers envahi par l'eau, où toute vie humaine a disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais s'entendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter la peur de l'eau ! Tous devront désormais apprendre à surmonter leurs différences et à s'adapter au nouveau monde qui s'impose à eux.



Le film est un voyage à forte intensité : emporté par l'inondation, l'équipage de fortune, nouvelle arche de Noé, n'a pas d'autre but que de se sauver des eaux, sauver sa peau. Et dans celle du chat, on vit alors des émotions dignes des meilleurs manèges forains dans des paysages animés spectaculaires ! Mais c'est aussi une odyssée

rythmée d'humour, où l'on découvre le plaisir de comprendre les « parlars animaux » : le chat miaule, feule, ronronne, râle ; le capybara rauque ; le quetzal-phénix craquette, trompette ; le lémurien pinaille, gémit ou piaille ... et l'on se découvre polyglotte !



Gints ZILBALODIS : Né en 1994, c'est un réalisateur-animateur letton, qui signe ici son deuxième long-métrage, après de multiples courts et un premier film primé au Festival international du film d'animation d'Annecy, *Away*, en 2019.



PARTHENOPE

de Paolo Sorrentino

AVANT-PREMIERE

Italie - Drame - 136' - VOSTF

Sélection officielle - Festival de Cannes 2024

Avec Céleste DALLA PORTA, Stefania SANDRELLI, Gary OLDMAN, Silvio ORLANDO, Luisa RANIERI, Peppe LANZETTA, Isabella FERRARI



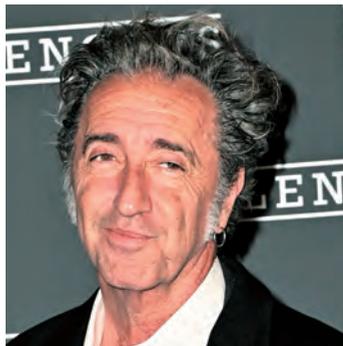
La vie, tel un long voyage, de Parthenope, de sa naissance dans les années 1950 à nos jours. Une épopée féminine sans héroïsme, débordante d'une inexorable passion pour la liberté, pour Naples

et les visages de l'amour. Les amours vraies, inutiles et celles indicibles. Le parfait été à Capri d'une jeunesse baignée d'insouciance. Et qui se termine en embuscade. Et puis tous les autres, les Napolitains, hommes et femmes, fréquentés, observés et aimés, désabusés et vitaux, leurs dérives mélancoliques, leurs



ironies tragiques et leurs yeux un peu abattus. La vie, mémorable ou ordinaire, sait être très longue. Le cours du temps offre un vaste répertoire de sentiments. Et là, au fond, proche et lointaine, cette ville indéfinissable, Naples, qui ensorcelle, hurle, enchante, sait nous faire mal et rit.

Une ville ouverte sur la mer, d'une grande vitalité : telle est la façon dont Paolo Sorrentino souhaite montrer le berceau de son enfance, sublimé dans son film largement autobiographique, La Main de Dieu. Sous le filtre de la légende de la sirène du même nom, devenue divinité napolitaine, Parthenope prolonge cette envie de la montrer. Le destin de cette figure tutélaire de la ville, lié à celui de Naples dans la mythologie grecque, renvoie aux amours « vraies et indicibles », et suggère toute la palette des sentiments ressentie par Parthenope, protagoniste bien réelle du film.



Paolo SORRENTINO : De *Le Conseguenze dell'Amore* (2004) à *Il Divo* (Prix du Jury en 2008) et *This Must be the Place* (2011) en passant par *La Grande Bellezza* (2013) et *Youth* en 2015, il signe ici son septième long métrage en Compétition à Cannes. Interrogé en 2017 sur sa ville natale, alors qu'il était membre du Jury présidé par Pedro Almodóvar, l'Italien dévoilait son intention d'y poser sa caméra. *Parthenope* est le second film qu'il tourne à Naples après *La Main de Dieu*, primé à Venise en 2021.



SPECTATEURS !

de Arnaud Desplechin

AVANT-PREMIERE

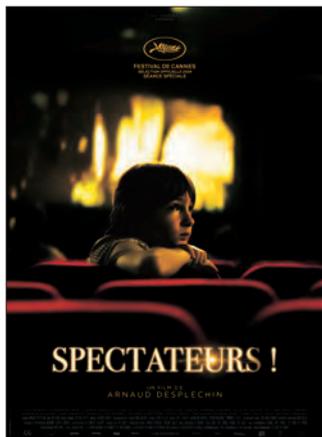
France – Drame, fiction autobiographique, essai - 78'

Avec Louis BIRMAN, Dominique PÂINI, Clément HERVIEU-LÉGER de la Comédie Française, Françoise LEBRUN, Sandra LAUGIER, Olga MILSHTEIN, Milo MACHADO-GRANER, Sam CHEMOUL, Marilou POUJARDIEU, Salomé ROSE STEIN, Micha LESCOT, Soshana FELMAN, Kent JONES, Salif CISSÉ, Mathieu AMALRIC...

EN PRÉSENCE DE FABIEN & MIKE KOURTZER, COMPOSITEURS DE MUSIQUE DE FILMS

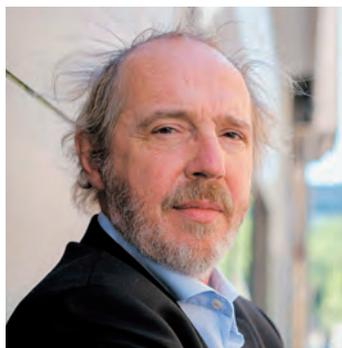


Qu'est-ce que c'est, aller au cinéma ? Pourquoi y allons-nous depuis plus de 100 ans ? Je voulais célébrer les salles de cinéma, leurs magies. Aussi, j'ai suivi le chemin du jeune Paul Dédalus, comme le roman d'apprentissage d'un spectateur. Nous avons mêlé souvenirs, fiction, enquêtes... Un torrent d'images qui nous emporte.



Voilà un exercice original que ce quatrième volet de la trilogie Dédalus : depuis la fiction autobiographique, pour tout ce qui est rétrospectif, jusqu'au documentaire dès lors que le parcours remonte à la surface du présent, on est effectivement dans une sorte de plongée introspective sur la rencontre « amoureuse » entre

Arnaud Desplechin, son double et le cinéma. Et tout cela parle du plaisir du cinéma, de ce qu'il nous révèle à nous, spectateurs !, tant le titre semble nous interpeller. Et effectivement, nous participons tous au film ! Nous partageons délicieusement, avec les témoins du film, nos propres souvenirs de nos premières fois cinématographiques, nos souvenirs des films cités, des rencontres, des salles... Voilà qui fait écho à l'esprit de notre festival ! Voilà qui est aussi un bel hommage à un cinéma jadis baptisé par Louis Malle, et désormais auréolé de deux salles !



Arnaud DESPLECHIN : Tôt intéressé par le cinéma, il descend du Nord l'étudier à Paris, à l'université puis à l'IDHEC, où il découvrira notamment, impressionné, le travail d'Alain Resnais. D'abord directeur de la photographie, il passe à la réalisation dès les années 90. Plus de trente ans plus tard, il a réalisé quinze longs-métrages dont beaucoup ont été sélectionnés à Cannes ou à Venise. Le prix Louis-Delluc lui est décerné en 2004, pour *Rois et reines* et en 2016, il reçoit le César du Meilleur réalisateur pour *Trois semaines de ma jeunesse*.

VINGT DIEUX

de Louise Courvoisier

AVANT-PREMIERE

France - 90' - Drame

Prix de la jeunesse de la sélection Un Certain regard, Cannes 2024

Valois de diamant au festival d'Angoulême

Prix Jean-Vigo 2024

Avec Clément FAVEAU, Luna GARRET, Maïewène BARTHÉLÉMY...



Totone, 18 ans, passe le plus clair de son temps à boire des bières et écumer les bals du Jura avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.



Louise COURVOISIER : Jurassienne d'origine, formée à la CinéFabrique à Lyon, *Vingt Dieux* est son premier long-métrage, simplement précédé en 2018 et 2019, de deux courts-métrages, *Mano a mano* puis *La Jarretièrre*.

Les films sur le monde rural sont souvent des documentaires (la fiction est moins fréquente) liés aux nouvelles démarches agricoles ou au mal-être paysan. Là, c'est plus rare, la petite société rurale est brossée dans son ensemble, sans omettre aucune des problématiques, centrée autour de Totone, sa relation avec son père, puis après la perte de son père, avec sa petite sœur, Claire, qui fait plutôt office d'adulte, de repère, pour lui. Il y a chez Totone quelque chose du Gamin au vélo : l'idée qu'il faut être un peu effronté (bagarreur, voleur) pour affronter la vie. C'est un vrai film d'apprentissage, celui de la vie, de l'amour, du plaisir...



DIMANCHE 24 NOVEMBRE - 18H30

LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD

de Pierre Dugowson

AVANT-PREMIERE

France - Comédie - 55'

Avec Ophélie KOLB, Nicole FERRONI, Théo CHOLBI, Solène RIGOT, Géraldine MARTINEAU, Emilie CAEN

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR PIERRE DUGOWSON



Retrouvez Ophélie Kolb, Nicole Ferroni, toute une bande de comédiens fantastiques dans ces 10 courts-métrages pleins d'humour, de justesse et de finesse, avec des films qui parlent de notre monde et en ont fait le tour, en raflant d'innombrables prix !

Format surprenant : ce n'est pas un simple recueil de courts-métrages, ni ce qu'on appelle traditionnellement un film à sketches. Cela tient plus de certains écrits (comment dire) fractionnés à la Italo Calvino ou à la Benchetrit : une orchestration de formes brèves. On arrive ainsi à un sorte de conte(s) moderne(s) vu par le prisme d'une boule à facettes mais sans sacrifier une évidente harmonie de ton, celui de l'absurde, du gag révélateur, celui d'un propos d'alerte : car le naufrage est proche ! Dès lors, on pense à un Franquin des Idées noires mis à hauteur du regard d'enfants stupéfaits. Nous clôturons ainsi le festival par de l'humour noir : de quoi nous interpeller quant à l'hédonisme de demain : si nous voulons continuer à prendre du plaisir dans la vie, il va falloir y mettre du nôtre, au risque sinon, que le « c'est pour rire » sans frais des humoristes ne baisse définitivement pavillon devant le regard abattu des enfants et le cynisme de notre réalité.



REMERCIEMENTS

L'équipe de Ciné+ remercie chaleureusement la **mairie de Prayssac** et ses équipes et la **communauté de communes de la vallée du Lot et du Vignoble** pour leur soutien.
Merci à nos partenaires ainsi qu'aux **vignerons** qui participent à notre évènement.



VALLÉE DU LOT ET DU VIGNOBLE
7 COMMUNAUTÉS DE COMMUNES



L'ARROÏE D'ANTAN

